

Approche multimodale de la littérature en classe de FLE : Le Grand Meaulnes

Marie-Pascale Hamez, Béatrice Ochliniski

► **To cite this version:**

Marie-Pascale Hamez, Béatrice Ochliniski. Approche multimodale de la littérature en classe de FLE: Le Grand Meaulnes. Scuola e Lingue Moderne, ANILS (Associazione Nazionale Insegnanti Lingue Straniere), 2017, pp.52-59. <http://www.anils.it/wp/wp-content/uploads/2017/12/O_RVANILS_01_64_Interno_N_7-9_2017_WEB-1.pdf>. <hal-01665891>

HAL Id: hal-01665891

<https://hal.univ-lille3.fr/hal-01665891>

Submitted on 17 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Approche multimodale de la littérature en classe de FLE : entrer dans la lecture du *Grand Meaulnes* par ses adaptations au cinéma et en bande dessinée

Marie-Pascale Hamez (Université de Lille – Sciences Humaines et Sociales - DEFI)
Univ. Lille, EA 4354 - CIREL - Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille,
F-59000 Lille, France

Béatrice Ochlinski (Université de Lille – Sciences Humaines et Sociales - DEFI)

Résumé :

Cet article invite à réfléchir à l'intérêt didactique des adaptations cinématographiques en classe de FLE en s'appuyant sur un parcours didactique et multimodal proposé autour du roman *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier (1913), adapté deux fois au cinéma et enfin transposé en bande dessinée par Bernard Capo (2011). Le texte utilisé est une adaptation du *Grand Meaulnes* par Domitille Hatuel, publiée dans la collection Lectures ELI Seniors chez Pierre Bordas & Fils, en 2011. Pour analyser ce parcours, nous nous appuyerons sur nos supports pédagogiques et sur l'analyse de déclarations d'étudiants de niveau B2 appréhendées au travers d'un questionnaire.

Introduction

Cet article présente une expérience pédagogique menée autour de l'œuvre d'Alain-Fournier (pseudonyme d'Henri-Alban Fournier), *Le Grand Meaulnes*, œuvre majeure du patrimoine littéraire français publiée en 1913. Favori éconduit du prix Goncourt en 1913, *Le Grand Meaulnes*, unique roman publié de son auteur, a cependant connu un formidable succès dès sa publication.

L'expérience pédagogique que nous avons mise en oeuvre a focalisé notre réflexion sur :

- le ressenti des apprenants questionnés à la suite d'un parcours littéraire et cinématographique conduit autour du *Grand Meaulnes*,
- les modalités d'exploitation pédagogique des adaptations cinématographiques en classe de FLE.

Ce parcours multimodal a été mené au DEFI (Département d'Enseignement du Français à l'International), centre de Français Langue Étrangère de l'Université de Lille –Sciences Humaines et Sociales, en début de session, avec un groupe de 20 étudiants plurilingue et pluriculturel à dominante asiatique, de niveau B1 attesté qui bénéficie d'un module culturel de 19h 30 de littérature (à raison d'1h 30 par semaine). Ces étudiants ne sont pas spécialistes d'études littéraires mais bénéficient, à chaque session, d'un module culturel de 19h30 de littérature. Au début de cette expérience, les participants ont déclaré ne pas avoir lu auparavant d'ouvrage complet en français et avoir lu peu d'extraits de textes littéraires en français. Nous avons choisi de leur proposer l'adaptation du texte du *Grand Meaulnes* publié en 2011 chez Pierre Bordas & Fils, dans la collection « Lectures ELI Seniors », destinée à un public scolaire ou universitaire et adapté au niveau de langue de nos étudiants. Cette réécriture ainsi que les propositions d'activités ont été réalisées par Domitille Hatuel.

Il s'agissait pour nous, de les amener à lire intégralement cette adaptation du *Grand Meaulnes*, à la mettre en relation avec l'adaptation cinématographique de Jean-Gabriel Albicoco (1967) tout en proposant aux étudiants des tâches, en nous appuyant sur les orientations actuelles de la perspective actionnelle.

Dans cet article, nous tenterons de donner des éléments de réponse à la question : « quel est le ressenti d'un groupe d'étudiants internationaux de niveau B1 acquis à la suite d'un parcours littéraire et cinématographique sur *Le Grand Meaulnes* ? Dans un premier temps, nous examinerons les discours des didacticiens et les recommandations du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (désormais *CECRL*) concernant l'enseignement du texte littéraire (2001 : 47). Nous expliquerons les raisons pour lesquelles nous avons choisi d'étudier *Le Grand Meaulnes* et ses adaptations, dans notre contexte spécifique, pour ensuite présenter le parcours proposé. Pour finir, l'analyse du retour d'expérience s'intéressera aux réactions des apprenants vis-à-vis du cours à travers des déclarations recueillies par questionnaires.

Le texte littéraire en classe de FLE

L'intérêt du texte littéraire en classe de FLE n'est plus à prouver. Les recherches théoriques de ces trente dernières années ont montré que le texte littéraire est détenteur d'une fonction anthropologique (Besse, 1982 : 14). C'est un médiateur essentiel avec autrui (Abdallah-Preteceille, 1994 : 224), un document culturel pour aborder certains faits de société et un réservoir lexical pour enrichir le vocabulaire (Albert, Souchon, 2000 : 9). Et enfin, d'après Blancpain, le texte littéraire est la manifestation la plus intérieure de la culture d'un pays et la voie royale pour accéder à la civilisation qui permet d'accroître la part de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère (Blancpain M., cité par Cuq, J.-P. et Gruca, I., 2002 : 414). À cet intérêt culturel s'articulent les ressources linguistiques proposées par le texte littéraire, document authentique très riche du point de vue langagier et discursif, permettant ainsi de travailler non seulement le lexique mais aussi les structures morphosyntaxiques.

L'enseignement de la littérature : qu'en dit le CECRL ?

Du côté des recommandations du Conseil de l'Europe, les études littéraires sont valorisées non seulement pour des raisons esthétiques mais parce qu'elles contribuent à développer une compétence socio-culturelle. Les activités proposées par le *CECRL* s'ancrent désormais dans une démarche actionnelle (2001 : 15). En cours de littérature, on peut proposer des activités théâtrales, la production, la réception, la représentation de textes littéraires, la lecture et l'écriture de textes, la représentation, le visionnage ou l'audition d'un récital, d'un opéra, d'une pièce de théâtre. Mais curieusement, le Cadre n'évoque jamais le cinéma ni les adaptations littéraires cinématographiques. Or, l'exploitation des adaptations cinématographiques est bien présente dans les pratiques enseignantes comme en témoignent les nombreux outils et ressources publiés en ligne par des enseignants. Pensons tout particulièrement au blog *Insuffle* de Jean-Michel Ducrot qui souligne d'ailleurs que l'image montre de manière plus évidente les aspects culturels d'une société. Tel est le cas des adaptations filmiques du *Grand Meaulnes* qui nous font découvrir, entre autres, l'école rurale du début du XXème siècle et la vie des paysans dans le Berry.

***Le Grand Meaulnes* et ses adaptations : les raisons de notre choix**

C'est *Le Grand Meaulnes* que nous avons sélectionné pour cette lecture intégrale, car, grand classique de la littérature française, il constitue une référence dans notre patrimoine littéraire. En effet, selon un sondage réalisé par le Conseil Supérieur de l'Audiotvisuel en novembre 1999 pour *Le Parisien-Aujourd'hui*, *Le Grand Meaulnes* fait partie des dix œuvres littéraires qui ont marqué le XXème siècle, avec *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, *Le vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway et *L'Étranger* d'Albert Camus. L'œuvre choisie, maintes fois rééditée, est donc une valeur sûre pour notre public qui, en B2, aime découvrir de manière approfondie des œuvres littéraires classiques.

Quatre caractéristiques du *Grand Meaulnes* ont conforté notre choix opéré en vue d'une exploitation en classe de FLE :

- le réalisme des descriptions,
- l'aspect merveilleux de l'intrigue,
- le thème de la nostalgie,
- le thème de la liberté.

Le réalisme des descriptions

Récit merveilleux inscrit dans une réalité campagnarde identifiable, *Le Grand Meaulnes* transmet incontestablement des savoirs socio-culturels. Des savoirs sur la société rurale berrichonne du début du XX^{ème} siècle : l'histoire se passe dans le Berry, plus exactement en Sologne, région naturelle forestière située entre la Loire et l'un des affluents, le Cher, région natale de l'auteur qui décrit la vie à la campagne rythmée par les fêtes villageoises, les travaux des champs, la chasse, la pêche mais aussi le braconnage. Dans une veine réaliste, l'auteur dépeint également la vie à Bourges peuplée de notables, d'artisans et d'agriculteurs et la vie d'une école rurale avec ses maximes de morales, ses pupitres, ses encriers, son poêle à bois, ses cartes de géographie, sa cour... Autant de détails qui informent sur la société de cette époque. Mais c'est l'alliance entre ce réalisme descriptif et le merveilleux de l'intrigue qui crée le charme un peu suranné de l'œuvre, Alain-Fournier étant lui-même, un passionné de contes de fées.

Le merveilleux de l'intrigue

Le Grand Meaulnes est certes un récit initiatique (cf. annexe 1 – résumé du roman), mais aussi un récit merveilleux, susceptible de séduire de jeunes adultes, où Augustin Meaulnes, le héros, est en quête d'une jeune fille idéalisée, d'une princesse, à l'instar des romans de chevalerie. Comme le déclare François Seurel, narrateur, ami et admirateur inconditionnel de Meaulnes : « Je m'étais persuadé qu'il avait dû rencontrer une jeune fille. Elle était sans doute infiniment plus belle que toutes celles du pays, plus belle que Jeanne, qu'on apercevait dans le jardin des religieuses par le trou de la serrure ; et que Madeleine, la fille du boulanger, toute rose et toute blonde ; et que Jenny, la fille de la châtelaine, qui était admirable, mais folle et toujours enfermée. C'est à une jeune fille certainement qu'il pensait la nuit, comme un héros de roman ». À cette quête de la princesse inaccessible, est liée tout au long du roman, la prégnance de la nostalgie.

Le thème de la nostalgie

La première partie du roman, centrée sur l'adolescence des personnages, est en effet empreinte d'une délicate nostalgie. Le point d'orgue en est la fugue du grand Meaulnes, et son arrivée inopinée au cœur de la mystérieuse fête donnée au château, spectacle onirique pendant lequel il rencontre Yvonne de Galais, fille du châtelain et tombe amoureux d'elle.. Le souvenir de cette fête reste gravé dans la mémoire de Meaulnes, mais aussi dans celle de François : il représente le paradis perdu, le bonheur à jamais enfui, contenant en son cœur une expérience métaphysique profondément humaine : l'expérience de la fuite inexorable du temps. À travers le souvenir de cette époque, on peut lire la nostalgie de la jeunesse perdue, de l'adolescence à jamais disparue. C'est elle, le « domaine sans nom », ce domaine que les personnages cherchent si longtemps sans le retrouver, ce domaine dont ils apprendront par la suite qu'il a été détruit, et qu'il n'existe plus que dans leur mémoire.

La liberté

Ce roman, c'est aussi celui de la liberté : celle du grand Meaulnes, qui, on l'a dit, n'obéit qu'à lui-même. Il demeure maître de sa vie, de sa destinée. La narration met en valeur cette

liberté : en effet, c'est toujours *a posteriori* que l'on apprend les agissements du grand Meaulnes : il ne se livre que par fragments, lettres, journal, révélations. Il apparaît quand on ne l'attend pas, ou quand on ne l'attendait plus. Il disparaît de même. Il possède une liberté géographique, et une liberté d'action, tandis que les autres personnages demeurent confinés dans leur périmètre délimité, prisonniers des normes sociales de comportement.

Les adaptations

Nous avons choisi l'adaptation du texte publiée dans la collection Lectures ELI Seniors chez Pierre Bordas & Fils pour sensibiliser les étudiants à la lecture intégrale d'un récit empreint d'un fort pouvoir de séduction sans les décourager par des difficultés lexicales ou syntaxiques trop abondantes à ce stade de leur apprentissage et pour leur donner l'envie de lire, par la suite, le texte original. Pour ce qui concerne le film, c'est la très fidèle adaptation de Jean-Gabriel Albicocco, film poétique et fantasmagorique qui a remporté nos suffrages (1967). Le tournage mené dans le Berry, région-cadre de l'intrigue a duré plus d'un an, après une reprise totale et minutieuse du scénario, respectant les saisons et les lieux du roman. En outre, cette adaptation a permis à nos étudiants de découvrir la grande actrice française qui incarnait Yvonne de Galais : Brigitte Fossey.

Nous avons également utilisé quelques planches de l'adaptation en BD de Bernard Capo, publiée en 2011 chez Castermann, très fidèle également comme l'a déclaré le bédéiste lors d'un entretien transcrit par Valérie Debieux, le 23 mai 2013, dans *La Cause Littéraire* : « Ce qui m'importait avant tout, c'était d'être totalement fidèle au roman : tous les mots dans la BD sont ceux du roman, au point-virgule près. La seule liberté que je me suis permise est de faire narrer la fête étrange par Augustin Meaulnes lui-même à la première personne, et non pas par François. La complexité de cette œuvre, c'était de transcrire en dessin des sentiments, des sensations, des états d'âme, chose fort difficile. J'ai contourné le problème en m'appuyant surtout sur les décors de mon Berry natal tels qu'ils existaient fin XIXème... et qui n'ont pas vraiment changé aujourd'hui ! ». Trois planches de cet album ont servi de déclencheur de parole pour échanger avec les étudiants autour de la scène de première rencontre. L'album a également fourni matière à discussion pour étudier les deux fêtes intitulées « une fête étrange » et « une partie de plaisir ».

Cet ensemble de supports (adaptation du texte publiée chez ELI, film d'Albicoco, BD de Bernard Capo, affiches du film, premières de couvertures de différentes éditions du roman) nous paraissait donc convenir pour une exploitation pédagogique vu le profil, le niveau linguistique, et les centres d'intérêt des étudiants.

Un parcours de lecture multimodale mené autour du Grand Meaulnes en B2

Première séance : étude des affiches des films et des premières de couverture

Le parcours a d'abord débuté très classiquement par un travail de groupes pour :

- formuler des hypothèses à partir du titre,
- formuler des hypothèses à partir de la lecture d'affiches de deux adaptations,
 - . celle d'Albicoco en 1967,
 - . celle de Verhaeghe en 2010.

Ces affiches ont amené les étudiants à classer ce roman inclassable dans le genre « roman d'amour » mais leur a aussi donné l'idée que le personnage de Meaulnes, comme dans les contes merveilleux, était en quête d'une princesse, en raison de la présence du château, des

vêtements d'Yvonne et de la position agenouillée du héros, tel le chevalier devant sa dame. Une deuxième activité de formulation d'hypothèses est fondée sur l'observation de neuf premières de couvertures de roman et d'un timbre émis par la poste le 4 octobre 1986 pour le centenaire de la naissance d'Alain-Fournier. Le château est omniprésent et parfois éclairé de lueurs mystérieuses. Les personnages sont beaucoup moins mis en valeur par les couvertures de roman que par les jaquettes de film. On observe parfois un couple, un personnage solitaire ou un binôme d'adolescents mais c'est surtout le paysage qui monopolise l'attention. Dans *Le Grand Meaulnes*, le paysage maintes fois décrit, devient un personnage à part entière qui participe à l'atmosphère unique du roman.

Séances 2 à 10 : Les activités proposées

L'édition du *Grand Meaulnes*, publiée dans la collection Lectures ELI Seniors chez Pierre Bordas & fils, propose une adaptation du texte, des dossiers culturels, des exercices DELF ainsi que des activités ludiques très variées. L'histoire est découpée en neuf récits courts de cinq pages. Les textes ont été lus sur le temps personnel des étudiants, par ensemble de deux chapitres.

Pour les séances 2 à 10, les étudiants ont lu les chapitres avant le cours et ont effectué, chez eux, les recherches lexicales. À chaque étape, nous proposons un résumé oral, un échange, des activités lexicales, les activités de compréhension par cette édition pédagogique du *Grand Meaulnes*, et toujours la lecture d'un passage du roman à voix haute suivie du visionnage d'un extrait du film :

Chapitre 1 : le pensionnaire / Chapitre 2 : le gilet de soie / Chapitre 3 : une fête étrange/
Chapitre 4 : rencontres / Chapitre 5 : le bohémien / Chapitre 6 : le départ de Meaulnes /
Chapitre 7 : la grande nouvelle / Chapitre 8 : une partie de plaisir / Chapitre 9 : le secret.

Les dossiers culturels proposés dans le livre étaient complétés par des exposés d'étudiants d'une durée de dix minutes sur des sujets tels que : l'école en France sous la Troisième République, la mode au début du XXème siècle, la ville de Bourges, la Sologne d'aujourd'hui, etc.

L'album de bande dessinée a été utilisé pendant l'étude de trois chapitres : la scène de première rencontre, la fête étrange et la partie de plaisir. Il a servi de déclencheur de paroles pour la scène de première rencontre car les étudiants ont dû, en binômes, transcrire cette scène de rencontre amoureuse en un récit complet avec insertion des dialogues. Ils ont ensuite étudié le rôle des regards et comparé le traitement du topos de la première rencontre dans les trois médias : texte, film, BD.

Des photocopies de l'album BD ont aussi à la fin de la lecture du chapitre 8 servi de support pour la comparaison des deux fêtes : la fête étrange au château, dans un cadre mystérieux où le romanesque établit un lien étroit avec l'invraisemblable et la partie de plaisir. Ces fêtes sont nécessaires à l'équilibre du roman car la deuxième fête, fête de la réalité, fait pendant à la première fête, celle de l'illusion. Elles jouent un rôle crucial dans la narration puisqu'elles sont le lieu de la première rencontre puis des retrouvailles entre Augustin Meaulnes et Yvonne de Galais.

Trois activités de production écrite et orale ont également été proposées au fil de la lecture :

- À l'aide de l'affiche, imaginez un dialogue entre les deux personnages. Écrivez et jouez le dialogue.
- Vous êtes le directeur de l'école. Vous écrivez à la mère de Meaulnes pour l'avertir du comportement de son fils.
- Rédigez un article pour critiquer le film *Le Grand Meaulnes*. Votre article comportera nécessairement une comparaison entre le roman et le film et intégrera votre point de vue critique

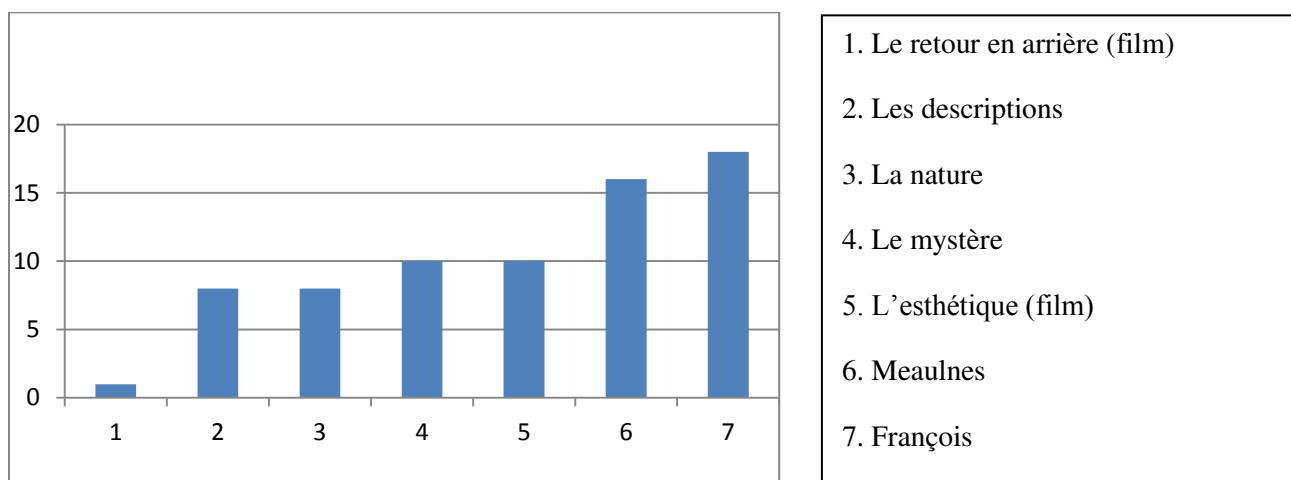
Analyse du discours des étudiants

Pour analyser les réactions des étudiants et leur appréciation quant à l'intérêt de ce parcours, nous avons utilisé un questionnaire appelant des « réponses-textes ». Ces réponses développées ont été recueillies grâce à trois lanceurs d'écriture :

- ce que j'ai aimé dans le parcours,
- ce que je n'ai pas aimé,
- ce que j'ai appris.

Nous avons analysé les données livrées par les 20 questionnaires en nous fiant à une herméneutique qualitative sans user de catégories pré-établies.

Ce que les étudiants déclarent avoir aimé dans le parcours



Nous avons réalisé une analyse thématique des écrits des étudiants. Vingt dimensions ont été identifiées qui ont été regroupées dans le graphique en sept thèmes :

François ; Meaulnes ; l'esthétique du film ; le mystère ; la nature ; les descriptions et le retour en arrière dans l'adaptation cinématographique.

Ce sont les personnages principaux du film qui ont été cités le plus souvent. D'abord François, adolescent puis adulte raisonnable et fiable, ami fidèle de Meaulnes puis confident d'Yvonne de Galais après les noces, est admiré par la majorité des étudiants. Dans la deuxième partie du roman, François devient en effet un personnage à part entière, s'affranchit de la tutelle de Meaulnes, gagne son autonomie et c'est lui qui découvrira d'ailleurs le château de la fête étrange, le domaine des Sablonnières ainsi que la jeune fille tant cherchée : Yvonne de Galais.

C'est ensuite Meaulnes, en quête d'amour absolu et de perfection, heureux dans un monde onirique, malheureux dans un monde de certitudes, qui suscite l'admiration car il apparaît dans sa quête comme un personnage fort et décidé : « J'aime bien la persévérance de Meaulnes pour chasser l'amour » (Weidou, Taïwan). D'autres étudiants mentionnent son caractère avide d'aventures, tel le héros d'un roman de chevalerie. *Le Grand Meaulnes* puise en effet aux sources du roman de chevalerie avec les thèmes de la quête, du domaine mystérieux et du tournoi dans la cour. Notons que *Le Grand Meaulnes* est certes un roman d'aventures mais aussi un roman dont les personnages aiment les romans d'aventures...

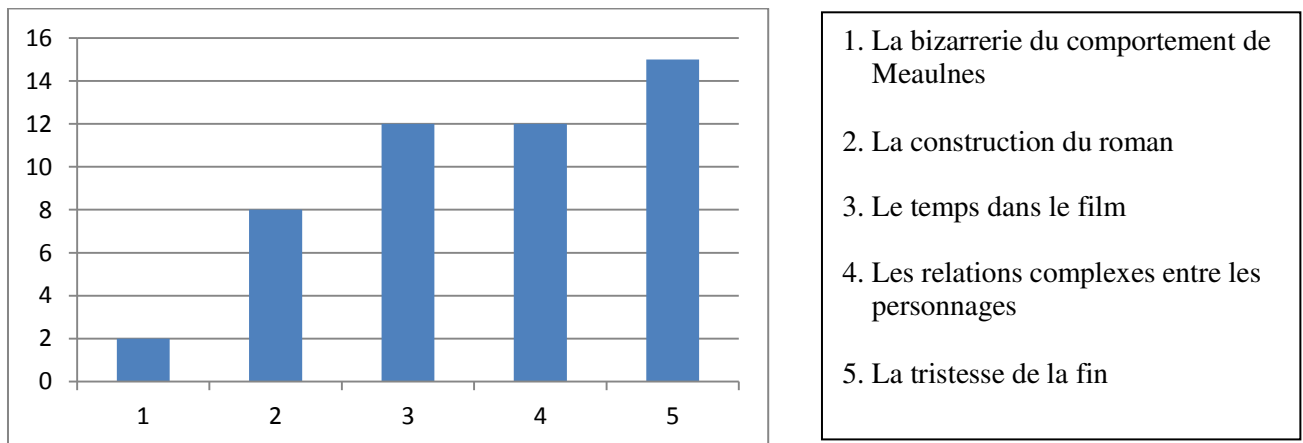
En troisième lieu, l'esthétique du film est plébiscitée en raison du choix des couleurs et de l'impressionnant travail sur l'image qui valorisent le cadre spatio-temporel.

Le mystère exerce aussi un grand pouvoir d'attraction sur les lecteurs. *Le Grand Meaulnes* est un roman d'aventures dont la composition et les titres de chapitres éveillent la curiosité du

lecteur. Comme le déclare Tianfang, étudiante chinoise : « Le contenu tortueux, ça me tire à continuer à lire. Je voulais toujours savoir ce qui s'était passé après ».

Sont enfin citées la nature représentée et les descriptions porteuses de savoir sur la France berrichonne. Le registre réaliste contribue à donner à l'œuvre une valeur documentaire indéniable.

Ce que les étudiants déclarent ne pas avoir aimé dans le parcours



Vingt-cinq dimensions ont été identifiées dans les réponses des étudiants et regroupées en cinq thèmes : la tristesse de la fin ; les relations complexes entre les personnages ; le temps dans le film ; la construction du roman ; la bizarrerie du comportement de Meaulnes.

La plupart des étudiants déclarent ne pas avoir aimé la tristesse de la fin, une fin douloureuse qui transcrit la solitude d'Yvonne abandonnée par Meaulnes le lendemain de ses nocés, décrit sa mort lors de l'accouchement de sa fille et évoque ensuite le décès de M. de Galais, père d'Yvonne et la solitude de François Seurel, l'ami fidèle et le narrateur. Une fin déchirante où François qui a remplacé Meaulnes auprès d'Yvonne esseulée et mourante puis auprès de sa fille, reste seul face à lui-même.

La tristesse de la fin est reliée à la « bizarrerie du comportement de Meaulnes » qui s'échappe, poursuivi par le désir d'un bonheur absolu qui le rend inapte aux bonheurs sédentaires. Comme le déclare Adriana, étudiante colombienne, « Je n'ai pas du tout aimé l'histoire d'Yvonne à partir de son mariage avec Meaulnes parce qu'enfin quand elle se marie avec lui, il la laisse toute seule et ne revient qu'à sa mort ». Cette quête spirituelle d'un bonheur inaccessible, qui ne peut être assouvie, peut être expliquée aux étudiants par une citation du discours de Meaulnes adressé à François, disponible dans l'édition de l'œuvre éponyme éditée en 1986 dans les Classiques Garnier : « J'en suis persuadé maintenant, lorsque j'avais découvert le Domaine sans nom, j'étais à une hauteur, à un degré de perfection et de pureté que je n'atteindrai jamais plus. Dans la mort seulement, comme je te l'écrivais un jour, je retrouverai peut-être la beauté de ce temps-là » (Alain-Fournier, 1986 : 315).

Le traitement du temps ainsi que la construction du roman ont posé également aux étudiants quelques problèmes de compréhension en raison notamment de l'aventure parisienne entre Meaulnes et Valentine, fiancée de Frantz, frère d'Yvonne, aventure qui complexifie les liens entre les personnages et dont le cadre spatio-temporel était difficile à identifier dans le film à cause des effets photographiques de flou.

Ce que les étudiants déclarent avoir appris

Le troisième lanceur d'écriture déclenche d'une part, des réponses portant sur des savoirs ayant trait à la culture générale et d'autre part, des réponses énonçant des sortes de maximes ou sagesses.

Les étudiants déclarent avoir acquis des savoirs concernant l'histoire de la mode, l'école sous la Troisième République, la vie des adolescents de l'époque, la nature en Sologne, les fêtes, la ville de Bourges, la vie de château. Le film est loué pour ces apports ainsi que pour les activités proposées par l'ouvrage de la collection Lectures ELI Seniors.

Par ailleurs, trois maximes émergent des réponses et témoignent du point de vue tout à fait subjectif de leurs auteurs :

- « J'ai appris à ne pas sortir en laissant ma femme », (Latsavong, Thaïlande).
- « Il ne faut pas entrer dans une relation complexe comme la pauvre Yvonne » (Lin, Chine)
- « Saisissez le moment. Peut-être avez-vous une seule chance dans la vie de rencontrer le véritable amour » (Mito, Japon).

Conclusion et perspectives didactiques

Cette œuvre envoûtante à l'atmosphère mélancolique a profondément ému les étudiants internationaux qui ont lu et étudié intégralement l'ouvrage de la collection Lectures ELI Seniors. En prolongement, ce parcours gagnerait à interroger l'image de la femme dans la littérature contemporaine à la parution du *Grand Meaulnes* ou dans les influences littéraires d'Alain-Fournier. L'image donnée par le personnage d'Yvonne de Galais surprend, cette princesse lointaine de la Belle Époque étonne les étudiantes d'aujourd'hui :

« Je pense que la Femme dans cette histoire est trop dépendante de l'Homme. Yvonne était toujours déprimée après le départ de Meaulnes. Les deux femmes de l'histoire pensaient que c'était la fin du monde sans leur amoureux. En fait, je pense que l'on peut quand même recommencer ou continuer à vivre dans le bonheur ». (Meihua, Chine).

Pour poursuivre par une étude des personnages féminins dans *Le Grand Meaulnes*, en particulier par celle d'Yvonne de Galais, ce parcours pourrait s'enrichir de lectures de poèmes des *Fêtes Galantes* de Verlaine (1869), de poèmes de Rimbaud « « Aube » (1873) et « Ophélie » (1870), de Nerval, « Sylvie » (1853) ainsi que de la lecture d'œuvres picturales de Maurice Denis comme par exemple *La Belle au bois d'Automne* (1892), autant d'œuvres majeures qui peuvent alimenter une réflexion collective sur la représentation de la femme en littérature et en peinture entre 1850 et 1913.

Bibliographie

ABDALLAH-PRETCEILLE M. (1994), "L'interculturalisme comme mode de traitement de la pluralité" in Allemann-Ghionda, C. (dir.) Multiculture et éducation en Europe, Peter Lang, Paris, 219-227.

ALAIN-FOURNIER (1986), *Le Grand Meaulnes*, Classiques Garnier.

ALAIN-FOURNIER (2011), *Le Grand Meaulnes*, adaptation et activités de Domitille Hatuel, illustrations de Sara Migneco, coll. Lectures ELI Seniors, ELI Publishing, Pierre Bordas et fils.

ALBERT M.-C., SOUCHON M. (2000), *Les Textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris.

BESSE H. (1982), "Éléments pour une didactique des documents littéraires" in PEYTARD J. et alii, Littérature en classe de langue, coll. "FLE", Hatier, Paris, 13-34.

CAPO B. (2011), *Le Grand Meaulnes d'Alain-Fournier*, adaptation en BD, Casterman, Paris.

CONSEIL DE L'EUROPE (2011), *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, Didier, Paris.

CUQ J.-P. & GRUCA, I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble.

Filmographie

Le Grand Meaulnes, Jean-Gabriel Albicoco, France, 1967.

Le Grand Meaulnes, Jean-Daniel Verhaeghe, France, 2006.

Sitographie

DUCROT J.-M., Blog Insuffle, <http://insuf-fle.hautetfort.com/tag/litterature>

DEBIEUX V. La Cause Littéraire, <http://www.lacauselitteraire.fr/le-grand-meaulnes-entretien-avec-bernard-capo>

Annexe 1 : résumé du roman

Tout commence par un jour d'hiver, dans la Sologne du début du XX^{ème} siècle. François Seurel, jeune adolescent, coule une existence ordinaire à Bourg Sainte-Agathe, dans l'école où enseignent ses parents. L'arrivée d'Augustin Meaulnes dans la vie morne de François constitue un événement. Augustin fascine immédiatement par son audace, son caractère indomptable, indépendant. Frondeur, il devient vite leader parmi les garçons de l'école et fugue pendant trois jours.

Ce n'est qu'ensuite, bien après son retour, qu'il raconte à François ce qui lui est arrivé. Il voulait se rendre à la gare, mais s'est perdu en chemin. Son errance le conduit sur les lieux qui vont marquer toute sa vie : un vieux château mystérieux, avec des airs de fête. Il rencontre des enfants costumés, qui le conduisent en ami au château. Là, il apprend que l'on célèbre les fiançailles de Franz de Galais, l'enfant gâté du domaine. Ce dernier doit arriver d'un instant à l'autre avec sa fiancée. Son père et sa sœur ont organisé une fête onirique, pleine de fantaisie, pour célébrer l'événement et faire bon accueil à Franz et à sa fiancée.

Augustin, fasciné, assiste à cette fête merveilleuse, et trouve refuge dans une chambre du château, où il passe la nuit. Le lendemain, il apprend qu'une promenade en bateau est prévue. C'est là qu'a lieu la rencontre qui va bouleverser la vie d'Augustin Meaulnes : il croise pour la première fois une jeune fille ravissante, la fille du propriétaire des lieux : Yvonne de Galais. Quelques brefs échanges suffisent pour faire naître un sentiment entre les deux jeunes gens. De retour au château, Augustin croise dans la chambre qu'il s'est attribuée, un jeune homme inconnu : celui-ci lui apprend qu'il n'est autre que Franz de Galais, le jeune seigneur attendu, dont on célèbre les fiançailles, et le frère d'Yvonne. Avec désespoir, Franz annonce à Augustin Meaulnes que la fête est finie : en effet, sa fiancée l'a abandonné. Il s'enfuit, emportant avec lui quelques effets ainsi qu'un pistolet et tente de se suicider.

Augustin Meaulnes retourne à la pension mais, lassé, désespéré de retrouver jamais la belle Yvonne de Galais, il décide au printemps de terminer ses études à Paris. Des rumeurs courent, selon lesquelles Yvonne serait mariée et vivrait à Paris. Augustin, désespéré, continue pourtant d'aller guetter une apparition d'Yvonne sous les fenêtres de la maison parisienne.

François, le narrateur, reste seul mais retrouve Yvonne de Galais. Elle reverra Augustin lors d'une fête donnée par son père. Cette rencontre suscitera leur mariage.

C'est en sortant de chez eux que François, le narrateur, rencontre un soir Franz, revenu rôder autour de la maison des nouveaux époux. Il supporte mal le bonheur de sa sœur avec Meaulnes, qui, de plus, ne répond pas à ses appels au secours.

François se fait le messager de Franz auprès de Meaulnes. Celui-ci, sombre, grave, décide de repartir pour Paris, laissant là sa nouvelle épouse, et de ne revenir que lorsqu'il aurait réuni Franz et Valentine.

Tourmenté lui aussi par l'absence interminable de Meaulnes, François relit ses lettres et trouve au grenier de la pension le journal intime de son ami, dans lequel Meaulnes raconte la période de ses études parisiennes. À Paris, alors que Meaulnes attendait désespérément une apparition d'Yvonne sous ses fenêtres, une jeune fille faisait la même chose : cette jeune fille, c'était précisément Valentine, la fiancée de Franz. Sans connaître tout d'abord son histoire, Meaulnes s'est tourné vers elle. La séduction et le désir d'oublier des histoires douloureuses les poussèrent dans les bras l'un de l'autre, jusqu'à ce que Valentine révèle à Meaulnes son histoire. Horrifié d'avoir séduit la fiancée de son ami, Meaulnes lui avoue également connaître Franz. Valentine s'enfuit, pleine de remords et de honte.

Les mois passent ; le grand Meaulnes ne revient pas. Yvonne, enceinte de Meaulnes, met au monde une petite fille puis décède brutalement. Son père la suit bientôt.

Le temps a passé ; François a perdu l'espoir de revoir un jour son ami. Or, l'année suivante, en septembre, voilà que réapparaît la silhouette haute du grand Meaulnes. Celui-ci, toujours mélancolique, toujours mystérieux, avoue avoir réuni et ramené Franz et Valentine. Mais il comprend qu'il arrive trop tard et qu'il a perdu celle qu'il aimait. François lui présente alors sa fille, qu'Augustin Meaulnes emporte avec lui, « pour de nouvelles aventures », semant une solitude et une mélancolie plus grandes encore dans le cœur de François.

Le roman s'achève sur cette note triste, évoquant la petite fille : « la seule joie que m'eût laissée le grand Meaulnes ; je sentais bien qu'il était revenu pour me la prendre ».

Contacts :

Marie-Pascale Hamez : marie-pascale.hamez@orange.fr

Béatrice Ochliniski : petitpatre@hotmail.fr